

MUGNIER Pauline

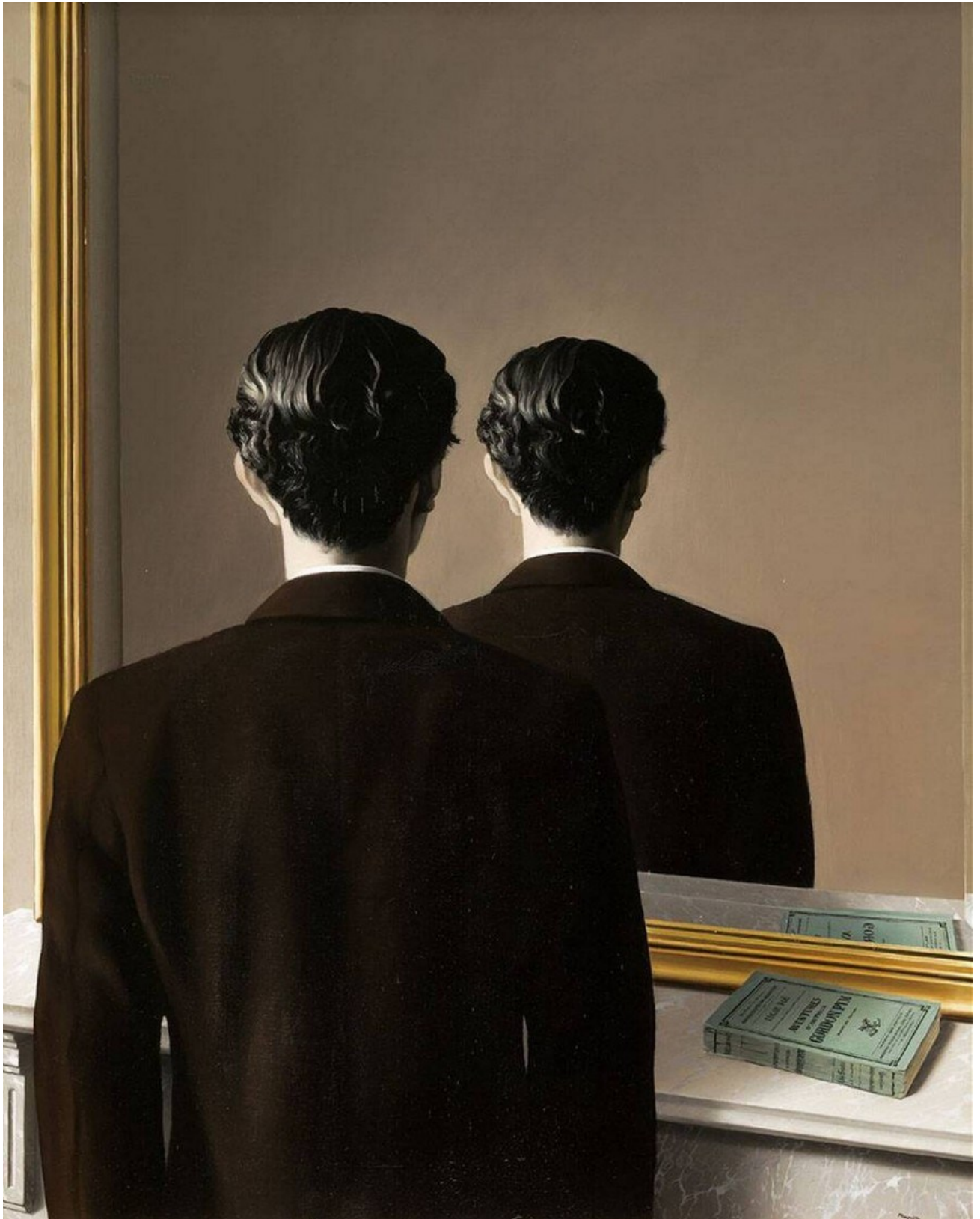
Numéro étudiant: 16000136

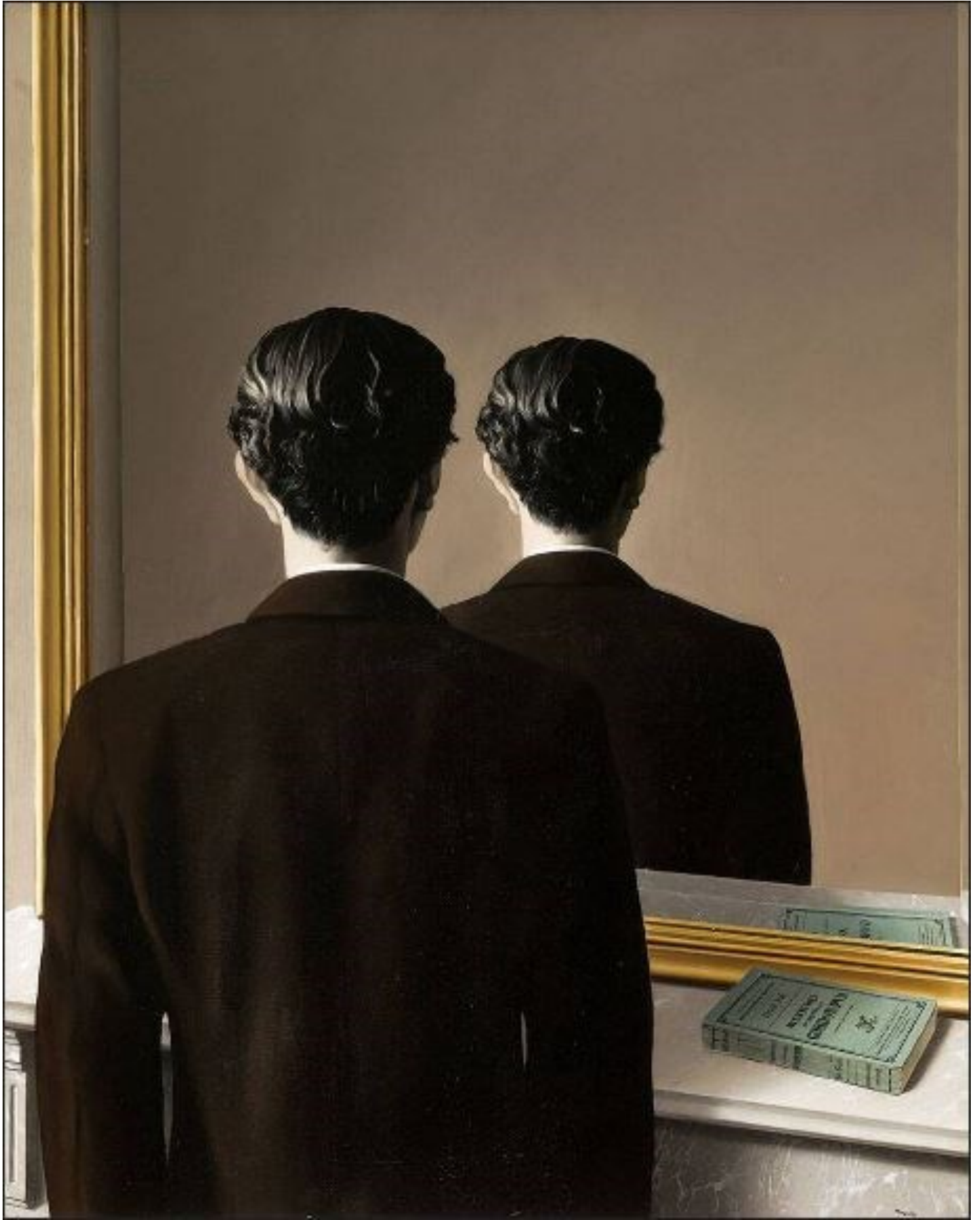
Groupe 3

8 novembre 2016

René Magritte, La reproduction interdite,

1937





René Magritte, La Reproduction interdite (Portrait d'Edward James), 1937

Huile sur toile, 81,5 x 65,5 cm. Rotterdam, Museum Boijans Van Beuningen

RENÉ MAGRITTE

ETUDE DE L'ŒUVRE LA REPRODUCTION INTERDITE 1937

Novembre 2016

L'homme sans visage

Ceci n'est pas une vie! Ecrire une biographie de René Magritte, c'est affronter ce paradoxe consistant à raconter la vie banale du créateur d'images faussement banales. René Magritte était un philosophe qui pensait en images.

Enfance au pays noir

René François Ghislain Magritte est né à Lessines le 21 novembre 1898 en Belgique. Ce petit état n'a jamais cessé d'être déchiré par le conflit des Flamands au nord face aux Wallons au sud. Le choc de ces minorités aux esprits incompatibles donna lieu à des constructions qui font penser à tout étranger qu'il s'agit d'un état proprement surréaliste.

Magritte était né dans la partie sud du Pays, il a passé une grande partie de son enfance et adolescence dans une ville industrielle nommée Charleroi. Ses frères Raymond et Paul naîtront deux et quatre ans plus tard.

Drame silencieux

En 1910, il commence à prendre des cours de peinture.



En 1912, alors qu'il n'a que quatorze ans, sa mère se suicide par noyade.

Lorsque l'on repêche son corps, sa chemise est relevée par-dessus la tête. Magritte gardera toujours le silence de l'évènement et lorsque le critique d'art David Sylvester évoquera ce drame, Magritte ne fera que confirmer son refus de toute interprétation psychologique qui viserait à expliquer ses actes et ses œuvres par un déterminisme quelconque.

C'est un an plus tard que sa famille s'installe à Charleroi. C'est là qu'il rencontre Georgette Berger, l'année même de son arrivée.

Il s'installe à Bruxelles en 1916 afin de s'inscrire à l'Académie des Beaux Arts. Il y fait la connaissance de Victor Servranckx, l'une des futures figures de l'art abstrait en Belgique. Elève des Beaux Arts jusqu'en 1920, il se lance dans ses premiers projets d'affiches publicitaires, tout en développant ses recherches abstraites. Dans ces mêmes années il fait la connaissance de E.L.T. Mesens, l'un de ses futurs compagnons en dadaïsme et accomplit son service militaire. Il épouse Georgette en 1922 qui sera sa compagne toute sa vie.

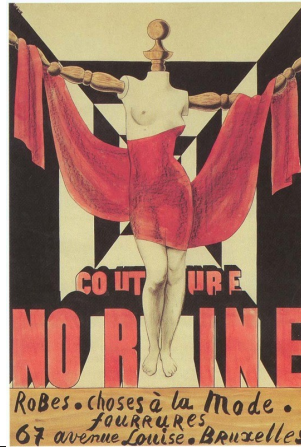
Avec Servranckx, il collabore à *L'art pur, défense de l'esthétique*, un texte consacré à l'architecture et à la peinture. Les idées qu'il y défend sont proches des théories puristes de Le Corbusier et d'Ozenfant.



1918



1924



1926

Ses travaux publicitaires

Les travaux publicitaires occupent amplement la vie du peintre. Tout au long de sa carrière il se livrera à une production publicitaire importante.

C'est pour des raisons alimentaires qu'il commence à produire des affiches et qu'il continue à différents moments de sa vie.

Sa première affiche connue, pour le pot-au-feu Derbaix date de 1918. Stylistiquement, ses affiches se rattachent à une double influence du cubisme et du futurisme.

Une de ses plus belles œuvres a été faite pour la maison de couture Norine en 1926 (voir ci contre)

La rencontre avec le surréalisme

Sa rencontre avec l'œuvre de Giorgio de Chirico dont il découvre une reproduction du Chant d'amour agit comme un acte de naissance artistique. « Mes yeux ont vu la pensée pour la première fois » dit-il en 1923. Dès lors le peintre conçoit ses premières œuvres surréalistes avec un univers poétique, assemblages inattendus et jeux d'échelles déroutants. Après cette découverte tout s'enchaîne dans une logique parfaite.

Associé à d'autres artistes belges comme Nougé, Goemans, André Souris ou Le-comte, le surréalisme belge prend forme. Sa première toile surréaliste, Le jockey perdu date de 1926. Une première grande exposition pour Magritte est organisée en 1928, à la galerie L'époque, où le groupe sera réuni.

Magritte et sa consécration

De 1927 à 1930, Magritte séjourne en France dans le Val-de-Marne. Il y rencontre les surréalistes français et fera plusieurs collaborations et expositions avec eux malgré des liens difficiles. Il retourne ensuite en Belgique et contribue, dans un souci de gagner sa vie, à une petite agence de publicité.

Durant les années suivantes, Magritte expose à New York ou encore à Londres et réalise la couverture d'un ouvrage d'André Breton.

De 1943 à 1945, Magritte utilise la technique des impressionnistes dans ses tableaux qu'il qualifiera de période « Renoir » et les premiers livres parlant de ses œuvres sont édités. Il exécute durant les années cinquante et le début des années soixante des commandes comme les huit panneaux décoratifs du casino de Knokke-le-Zoute ou *Les Barricades mystérieuses* pour le Palais des congrès de Bruxelles. René Magritte, atteint d'un cancer, meurt à l'âge de soixante-huit ans le 15 août 1967, chez lui, à Bruxelles. Il sera enterré au cimetière de Schaerbeek, aux côtés de son épouse.



Le Jockey perdu, 1926



Les barricades mystérieuses





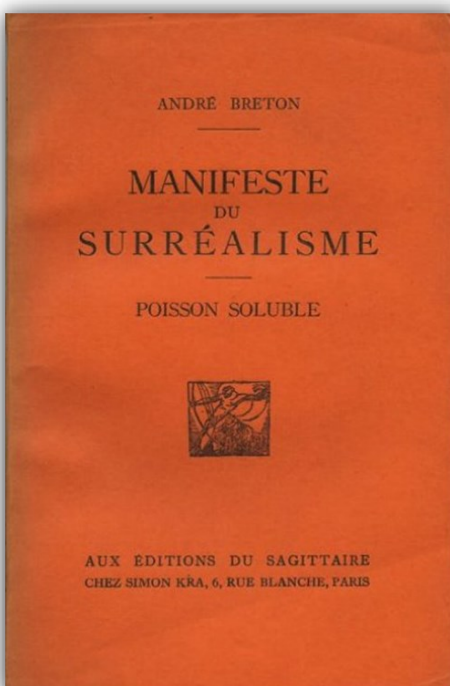
L'histoire du surréalisme

Le surréalisme est un mouvement artistique apparu en France au lendemain de la Première Guerre mondiale, dès 1919 avec la revue Littérature et en 1924 avec le Manifeste du Surréalisme de Breton.

Il a publié le Manifeste du surréalisme en 1924 et il a été rédacteur en chef de La Révolution surréaliste de 1924. Un petit groupe se forma autour de lui avec Philippe Soupault, Louis Aragon, Paul Eluard, René Crevel, Michel Leiris, Benjamin Péret, Antonin Artaud et Robert Desnos avant de rallier cinéastes, photographes et peintres, tels Magritte, Ernst (à gauche), Masson (à droite) et Dalí (en haut)

Le surréalisme s'inspire des théories psychanalytiques de Freud. À travers une exploration de l'inconscient et l'interprétation des rêves, les surréalistes proposent des images de mondes poétiques empreintes d'une atmosphère énigmatique.

La plupart du temps, un tableau surréaliste est une toile généralement figurative traduisant un rêve de son auteur, rompant ainsi avec le conformisme littéraire pour libérer le langage de toutes les entraves de la morale ou de la conscience. Ce mouvement artistique lutte de ce fait contre les valeurs reçues, libérant l'artiste du contrôle de la raison : rien ne doit être calculé.

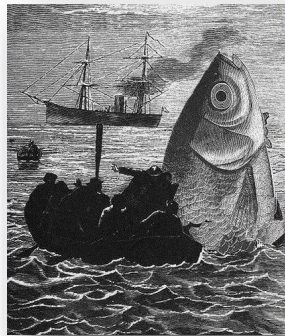


Les différentes techniques picturales surréalistes

Le collage: technique consistant à utiliser des matériaux divers comme des pages de livres, des textes, des images, du tissu ou du carton pour révéler une vérité cachée sous les apparences.



Le frottage qui consiste à frotter au crayon graphite un papier sous lequel une matière a été placée pour prendre son empreinte.

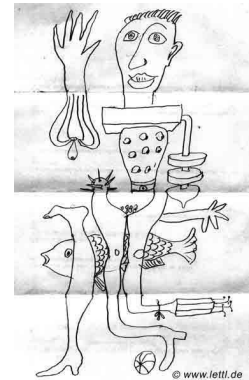


Le grattage qui consiste à gratter à la lame de rasoir différentes couches de peinture superposées pour faire apparaître de nouvelles formes

La création d'objets surréalistes: des objets du quotidien sont transformés créant une nouvelle relation à l'objet.



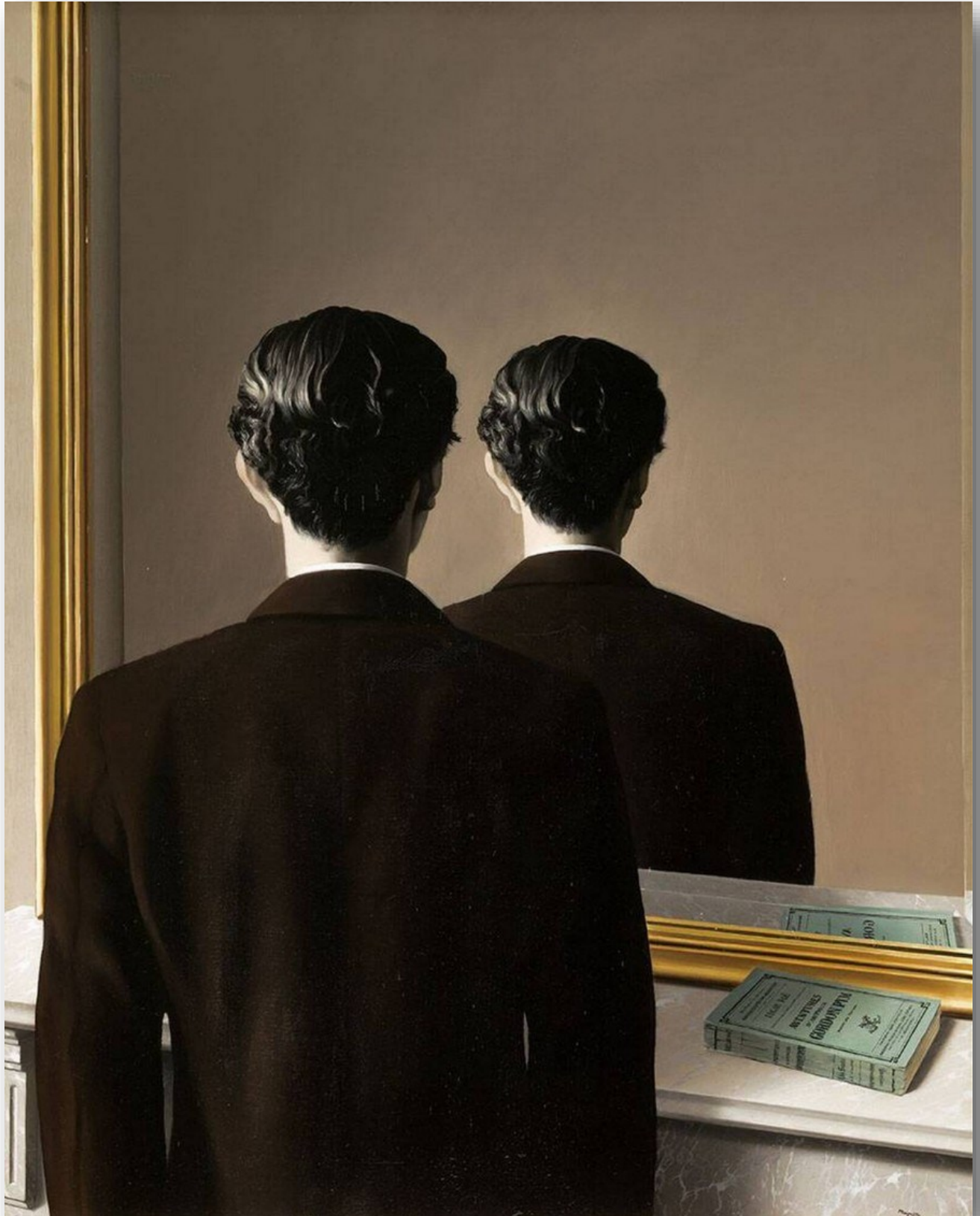
Le jeu du cadavre exquis consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'elles puissent voir ce que les personnes précédentes ont fait.



Les rayogrammes photographiques: Man Ray crée ses premiers rayogrammes par simple interposition de l'objet entre le papier et la source de lumière.



ANALYSE DE L'OEUVRE
LA REPRODUCTION INTERDITE
1937





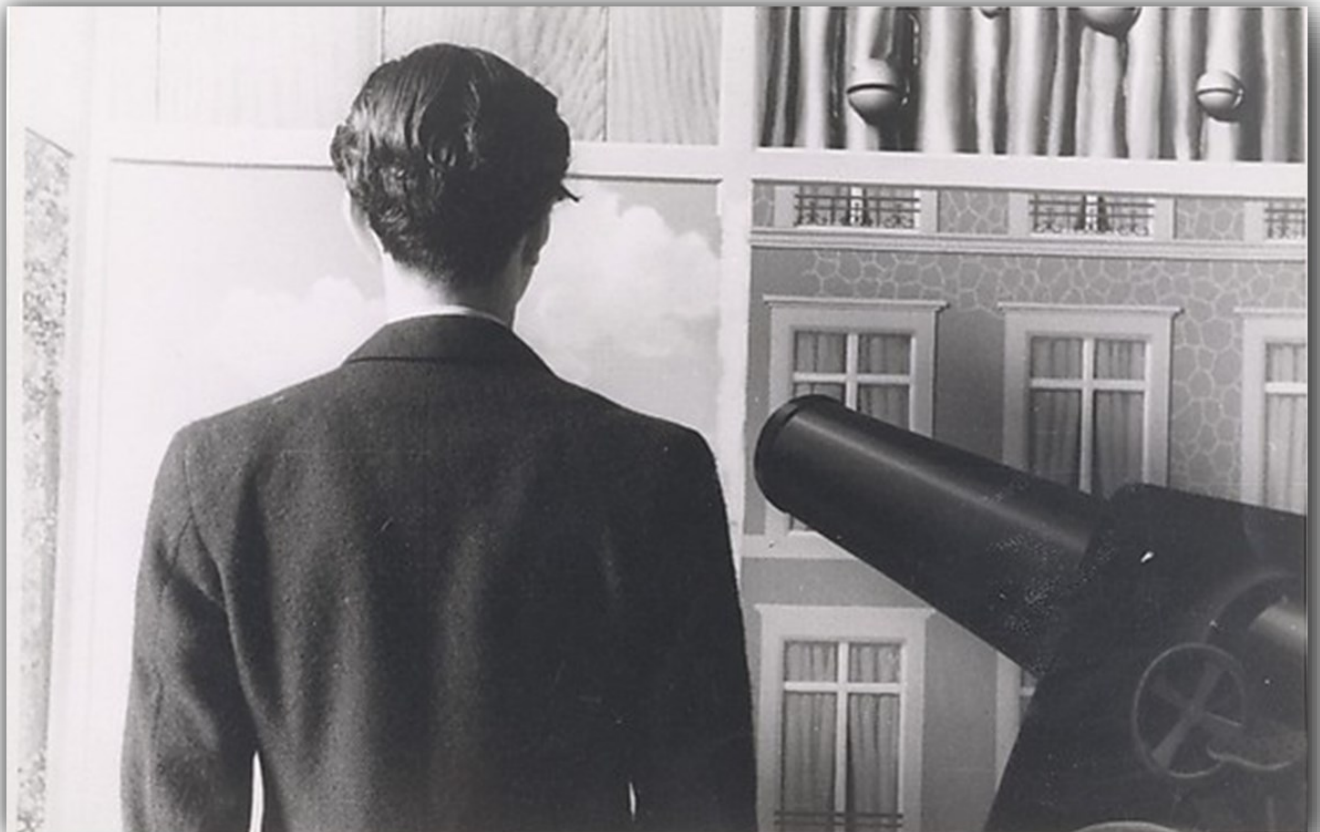
La reproduction interdite, un tableau déstabilisant



ous pouvons voir un homme de dos face à un miroir et un livre posé sur le rebord de ce qui pourrait être une cheminée .. Mais on voit tout de suite qu'il y a un problème.

En effet, on voit deux fois l'homme de dos car le miroir ne reflète pas son image mais le plus déstabilisant c'est que le livre posé est reflété correctement.

En fait ce tableau part d'une photographie en noir et blanc, prise par Magritte, d'Edward James, un jeune britannique partisan du mouvement surréaliste et un mécène. Il se tient devant une œuvre de Magritte *Au seuil de la liberté* qui date de 1930. Il tourne le dos à l'appareil.



Chez Magritte les miroirs désobéissent à leur fonction de reflet et de ressemblance

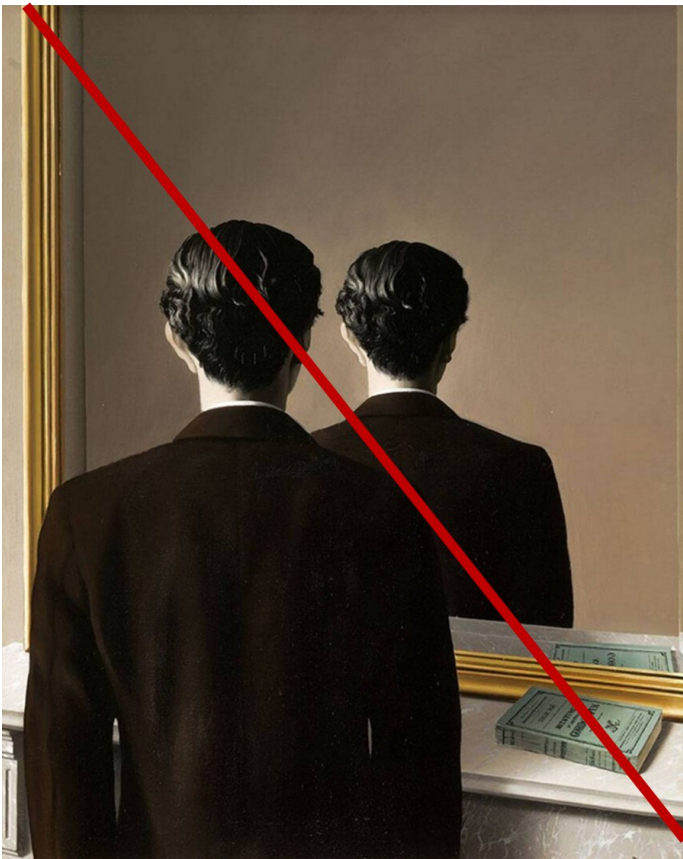
Dans son tableau, Magritte peint son portrait très précisément, en dessinant chaque mèche, mais comme Magritte est l'un des grands du surréalisme, il va jouer sur le reflet.

Les principaux éléments se trouvent dans la diagonale qui part du haut du cadre et qui descend jusqu'au livre posé en passant par l'épaule du reflet.

La partie haute du tableau est un monochrome de brun neutre qui met en avant la partie inférieure. Au niveau des couleurs il joue sur les tons sépia qui rappelle la photographie de l'époque. Ces tons bruns font ressortir la lumière blanche qui arrive sur son cou et qui pourrait correspondre à la lumière du jour ainsi que les bordures dorées du miroir et le livre posé en bas couleur pastel.

Ici il s'agit d'un portrait en buste comme on en retrouvait à la Renaissance.

Magritte maîtrise très bien l'huile et arrive à rendre visible les matières différentes comme les dorures, les plis de la veste, les mèches de cheveux et même les détails comme les traits du marbre de la cheminée. On a une conformité au niveau de la perspective. Ainsi ce tableau pourrait être très réaliste sans le faux reflet du miroir.





Le référant Poe

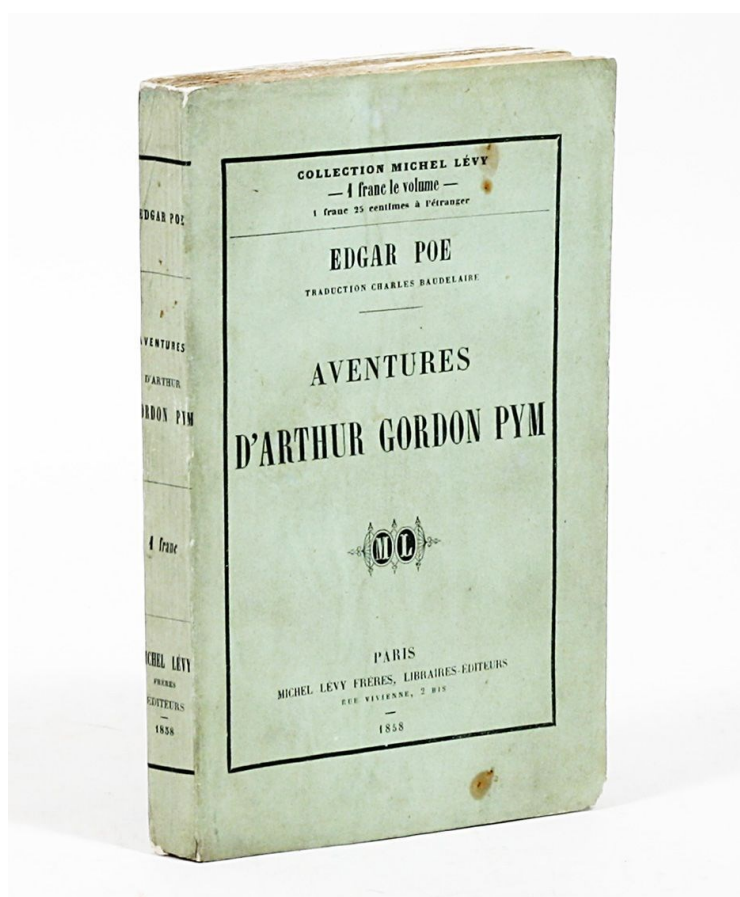
On lit cette œuvre de la gauche à la droite, on voit le problème au niveau du reflet ce qui nous dirige vers le bas du tableau où là on voit le reflet parfait du livre ce qui renforce le malaise.

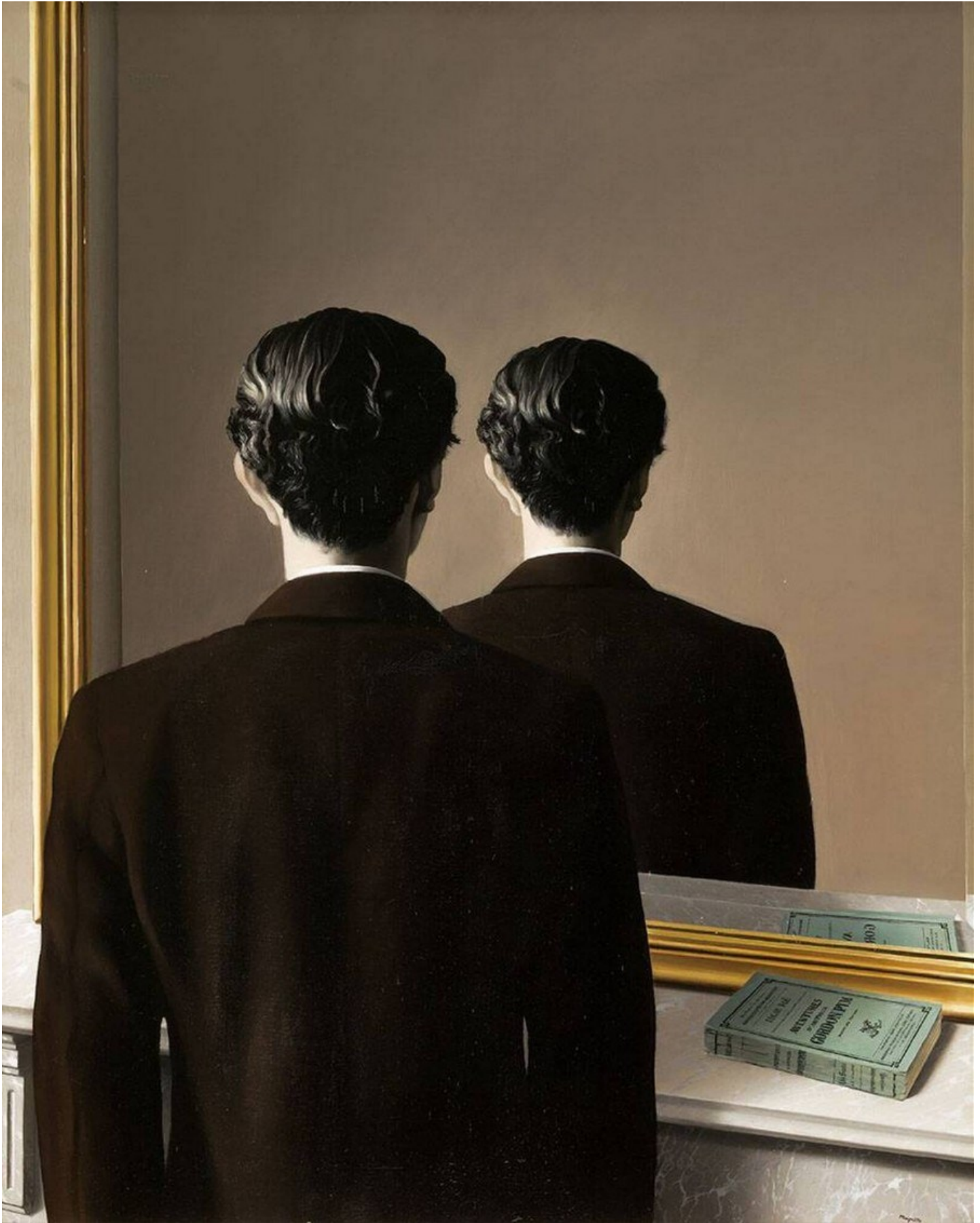
Le livre peint par Magritte sur le bord de la cheminée est Aventures d'Arthur Gordon Pym d'Edgar Poe rédigé en 1838 avec cette fameuse couverture verte des éditions Calmann-Lévy de l'époque.

Dans ce récit, l'auteur fait vivre toutes sortes de péripéties à son personnage. C'est l'histoire d'un sauvage visitant le yacht du narrateur qui tombe en syncope en découvrant son visage dans un miroir...

Magritte n'a donc pas choisi ce livre par hasard, c'est en effet un de ses livres préférés depuis son enfance. On est ici à la frontière de la mise en abyme, il va reproduire à l'identique la silhouette de son ami londonien pour l'anéantir en multiplicité. Il s'arrête au bord de ce vertige brutal pour en créer un autre avec le livre.

La réalité de l'œuvre est faussée par la présence de ce livre dont le reflet est parfaitement représenté mais qui lui-même est une porte vers le fantastique.





LA PEINTURE, UN MIROIR?

Certes, Magritte a plusieurs fois suggéré son intérêt pour la reproduction des images. Lorsqu'il visita le musée des Offices à Florence vers 1965 et qu'il y contempla les tableaux de Botticelli dont il avait utilisé les figures, il s'exclama « C'est bien plus beau en carte postale ».

Ce qui est sans doute interdit ce ne serait donc pas les duplications de l'œuvre, mais le piège du miroir en tant que ressemblance. Magritte, qui a œuvré toute sa vie de peintre selon un art de la dissemblance, devait faire mentir le miroir.

La peinture n'est pas un miroir qui reproduit les apparences du monde. C'est un miroir qui produit tout ce qu'il veut, y compris le dos des choses, leur face cachée. Confondre la peinture avec un art de la reproduction est une sottise.

Ainsi, il rejoint la pensée de Platon qui voit le peintre comme un simple imitateur, comme quelqu'un qui fait des fantômes. Magritte refuse cette catégorisation et va déformer la réalité et cela à de nombreuses reprises.

Il va jouer sur le côté imitation du peintre, notamment à travers ces tableaux célèbres comme *La trahison de l'image*, accompagné de la légende « Ceci n'est pas une pipe ». En effet, ce n'est pas une pipe car on ne peut pas la prendre ni fumer avec, ceci est simplement une représentation de l'objet qu'on appelle pipe. Le but de cette œuvre incite à une réflexion de même que pour *La Reproduction interdite*.

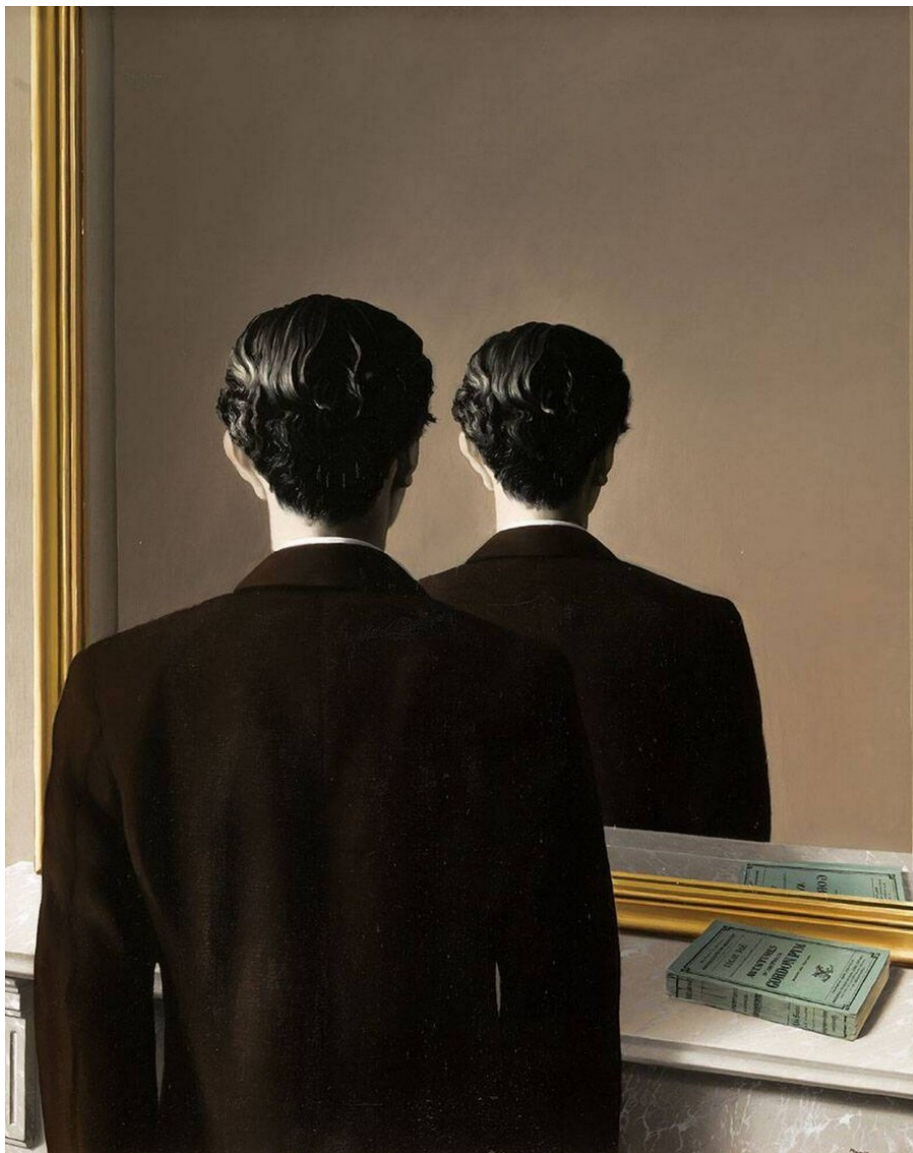
Ainsi, Magritte confère au peintre une dimension supplémentaire. Il permet, selon lui, de donner à la peinture un impact plus important que si elle n'était qu'un simple reflet de la réalité.



CONCLUSION

Magritte, maître du surréalisme, va, à travers cette œuvre, nous faire réfléchir sur le but de la peinture et sur son rôle. Selon lui, la peinture doit dépasser le stade de la simple imitation de la réalité. Même en essayant de la représenter, on ne peut l'atteindre, comme nous montre son fameux tableau *La trahison des images*. La réalité n'étant pas atteignable (malgré les anecdotes de l'époque sur le tableau si réaliste de Zeuxis de l'enfant aux raisins) alors pourquoi ne pas la détourner ?

A travers ce faux reflet, Magritte parvient à nous faire passer le message que la peinture n'est pas et ne sera jamais un miroir qui reproduit les apparences du monde.



L'influence des tableaux de Magritte sur la publicité



BIBLIOGRAPHIE

Marcel PAQUET, *Magritte*, Cologne, TASCHEN, 2015

Revue TELERAMA hors série, *Magritte au centre Pompidou*, Septembre 2016

Uzzani Giovanna, *Surréalisme*, Paris, Éd. Place des Victoires, 2009

Sylvester David Whitfield Sarah, *René Magritte catalogue raisonné II. Oil paintings and objects : 1931-1948*, Paris, Flammarion, 1993

Vidéo documentaire, *René Magritte l'empire des images*, France culture, 9 janvier 2016
<https://www.youtube.com/watch?v=WE7L2oezjHE>

Documentaire télévisé, France 5, *Magritte la trahison des images*, La Galerie, 2016



